

LES AUTEURS

Bernard ALLANIC est maître de conférences à l'université Rennes 2, où il est coordinateur pédagogique du chinois en langue pour spécialistes d'autres disciplines (LANSAD) depuis 2008. Ses recherches au sein de l'équipe Linguistique, ingénierie et didactique des langues (EA 3874) (LIDILE) portent sur la didactique du chinois langue étrangère et notamment sur la didactique des sinogrammes. Après sa thèse de doctorat soutenue en décembre 2003 à l'Inalco — première thèse française se situant délibérément dans le champ de la didactique du chinois — il entame l'expérimentation à l'université Rennes 2 d'une approche pédagogique raisonnée de l'enseignement des caractères pour mettre en place une programmation la plus logique possible de tous les signes à apprendre. Il est l'auteur du manuel *Le chinois... comme en Chine* (PUR, 2009 et 2016) et d'une histoire des méthodes d'enseignement des caractères, intitulée *La voie des signes. L'apprentissage de la lecture en Chine* (PUR, 2017).

Albert BENSOUSSAN, professeur honoraire des universités, agrégé d'espagnol, docteur en études ibériques et docteur ès lettres, est aussi écrivain et traducteur. Spécialiste en littérature espagnole, coordinateur de *L'histoire de la littérature espagnole* (Fayard, 1993-1994), il est aussi critique littéraire et a publié un aperçu des lettres latino-américaines d'aujourd'hui : *Retour des caravelles* (PUR, 1999). De son activité de traducteur (plus d'une centaine d'ouvrages), il a tiré deux essais : *Confessions d'un traître* (PUR, 1995) et *J'avoue que j'ai trahi* (L'Harmattan, 2005). Il a publié, par ailleurs, une trentaine de fictions et essais et a été traduit en six langues. Auteur, traducteur, critique et professeur, quatre cartes en main.

Les recherches de Fanny CHAUFFIN, enseignante en lycée, portent sur la créativité des jeunes scolarisés à Diwan, sur la spécificité de l'enseignement en immersion et sur les différents arts concernés : littérature (écriture de poèmes, nouvelles, romans), théâtre, musique, chant, audiovisuel, arts plastiques. Enseignants et animateurs, parents sont aussi concernés par cette recherche. Auteure d'une thèse soutenue à l'université de Rennes 2 intitulée *Diwan et créativité. Approche critique des relations entre pédagogie, créativité et revitalisation de la langue bretonne dans les écoles associatives immersives Diwan*, elle écrit pour la jeunesse (15 livres publiés), en breton principalement, et réalise des courts-

métrages, en breton également, en réunissant des locuteurs natifs et des enfants des écoles immersives Diwan.

Alan COUGHLIN, agrégé d'anglais, enseigne dans un collège rural de l'enseignement prioritaire. Formateur académique et ambassadeur des cultures numériques de la collaboration pour l'académie de Rennes, il est aussi accompagnateur à la Cellule académique recherche, développement, innovation, expérimentation (CARDIE). Son travail d'enseignant, centré sur l'autonomie de l'élève, l'a conduit à élaborer le concept de « classe accompagnée » qu'il s'efforce de promouvoir par le biais du site *Let Learn* (letlearn.eu) dont il est à la fois le créateur et l'administrateur.

Brigitte GRUSON est maître de conférences émérite habilitée à diriger des recherches à l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPE) de Bretagne et à l'université de Bretagne occidentale (UBO). L'ensemble de ses travaux de recherche est centré sur l'analyse comparée de dispositifs d'enseignement-apprentissage d'une langue vivante de l'école à l'université et s'appuie sur la Théorie de l'action conjointe en didactique (TACD). Ses travaux les plus récents ont été publiés dans *L'action conjointe en didactique des langues. Élaborations conceptuelles et méthodologiques* (PUR, 2019). Elle a présidé le jury de la conférence de consensus sur l'enseignement-apprentissage des langues vivantes étrangères organisée par le Conseil national d'évaluation du système scolaire (CNESCO) en 2019. Elle coordonne, avec une équipe de l'INSPE de Bretagne, le projet européen DICO+ sur l'apprentissage coopératif, et fait partie du Collectif didactique pour enseigner (CDpE) qui a récemment publié deux ouvrages de référence : *Didactique pour enseigner* (PUR, 2019) et *Enseigner, ça s'apprend* (Retz, 2020).

Claude GUÉGUEN, ancien élève du lycée Chateaubriand, a été professeur, chercheur puis directeur scientifique à l'École nationale supérieure des télécommunications (ENST) à Paris. Son domaine de recherche concerne la modélisation, la communication et le traitement de l'information, en se concentrant tout particulièrement sur la synthèse et la reconnaissance de la parole. Il a publié de nombreux articles dans ces domaines, dirigé un laboratoire associé au CNRS et contribué à l'essor national et international de la théorie des systèmes par l'organisation de congrès et de structures de recherches collaboratives. Il a notamment fondé l'Institut Eurecom à Sophia-Antipolis avant de coordonner la recherche du Groupe des écoles des télécommunications (IMT).

Professeur honoraire de théorie linguistique au Collège de France et à l'École pratique des hautes études, polyglotte mondialement renommé pour sa maîtrise d'une très grande variété de langues, parmi lesquelles l'italien, le russe, l'arabe, l'hébreu, le turc, le mandarin, le japonais ou le navajo, Claude HAGÈGE s'est efforcé tout au long de sa carrière de construire un modèle théorique anthropologique qui rende compte de la relation entre l'homme et le langage. Cette visée anthropologique est au cœur de ses publications, de *L'homme de paroles* (Fayard, 1985) à *Le linguiste et les langues* (CNRS éditions, 2019) en passant par le *Dictionnaire amoureux des langues* (Plon, 2009).

Jean-Marc HÉMION, agrégé et docteur en philosophie, est professeur dans les classes préparatoires aux grandes écoles du lycée Chateaubriand de Rennes et membre du comité de rédaction d'*Atala* depuis 2014. Il a publié *La Philosophie du mariage chez Hegel. Alliances et mobilisation* (Presses universitaires du Septentrion, 1996). Membre du Centre de recherche sur les conflits d'interprétation de l'université de Nantes (EA 3824) (CERCI), de sa création en 1999 à sa dissolution en 2011, il a publié des articles sur Pierre Abélard, Christophe Tarkos, Bertolt Brecht et Theodor W. Adorno, sur la poésie et l'enseignement populaire et, dans la revue *TK-21*, sur Aby Warburg et Pier Paolo Pasolini. Ses recherches portent sur la « sécularisation » — il a prononcé plusieurs conférences sur ce thème à la Maison des sciences de l'homme de Nantes — et sur le séjour dans l'extrême contemporain.

Richard LE ROUX, ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé d'allemand, enseigne en classes préparatoires littéraires au lycée Chateaubriand de Rennes depuis une vingtaine d'années. Il a, entre autres, traduit l'ouvrage de Hagen Schulze, *Petite histoire de l'Allemagne* (Hachette, 2001), et contribué à la collection de manuels d'allemand *Welten* (Bordas, 2008). Membre du comité de rédaction d'*Atala* depuis 2004, codirecteur des numéros 9 (« La France et l'Allemagne ») et 21 (« Qu'apprend-on quand on apprend des langues ? »), il est secrétaire de publication d'*Atala. Cultures et sciences humaines* depuis 2007.

Ancien élève des classes préparatoires littéraires du lycée Chateaubriand puis de l'École normale supérieure, Pierre-Yves MODICOM est maître de conférences en linguistique germanique à l'université Bordeaux-Montaigne. Il est spécialiste de sémantique de la grammaire et travaille sur la structuration de l'information dans le discours et les mécanismes grammaticaux d'ajustement du discours entre les locuteurs. Il a notamment coédité un recueil d'études sur les constructions figées en allemand dans une approche comparative (*Diskursive Verfestigungen: Schnittstellen zwischen Morphosyntax, Phraseologie und Pragmatik im Deutschen und im Sprachvergleich*, avec Laurent Gautier et Hélène Vinckel-Roisin, De Gruyter Verlag, 2018) ainsi que sur le rôle de la structuration informationnelle dans l'émergence et l'usage des particules énonciatives dans les langues du monde (*Information-Structural Perspectives on Discourse Particles*, avec Olivier Duplâtre, John Benjamins Publishing, 2020).

Malo MORVAN, agrégé de philosophie, a soutenu une thèse de linguistique en 2017 concernant les controverses au sujet de la définition de la langue bretonne, à partir de l'étude de ses paratextes de dictionnaires. Ses recherches mêlent sociolinguistique et épistémologie des sciences humaines. Elles portent principalement sur les conflits visant à définir les formes linguistiquement légitimes ou illégitimes, à partir de cas bretons (dictionnaires, manuels scolaires, dictées) ou français (discours révolutionnaires sur la langue, *Dictionnaire de l'Académie française*, controverses journalistiques, etc.).

Denis RODRIGUES est professeur émérite de civilisation de l'Espagne contemporaine à l'université Rennes 2. Ses travaux portent sur l'histoire de l'Espagne à

l'époque contemporaine, sur la traduction et son enseignement, et sur l'épistémologie de l'enseignement de l'espagnol dans le système éducatif français.

Stéphanie ROUSSEL, agrégée d'allemand et maître de conférences habilitée à l'université Bordeaux-Montaigne, qu'elle a rejointe en 2007. Elle y dirige le département des langues du collège Droit, science politique, économie et gestion (DSPEG) et est également responsable adjointe de la licence franco-allemande en droit. Tout comme ses travaux de recherche, ses deux derniers ouvrages portent sur l'enseignement et l'apprentissage des langues à la lumière des travaux en psychologie cognitive : *L'apprentissage des langues. Mythes et Réalités* (avec Daniel Gaonac'h, Retz, 2017), *L'approche cognitive en didactique des langues* (De Boeck Supérieur, 2021).

Gilles SIOUFFI est professeur en langue française à Sorbonne-Université, agrégé de lettres modernes, spécialiste d'histoire de la langue française, particulièrement des XVII^e et XVIII^e siècles. Il a travaillé sur l'imaginaire de la langue au XVII^e siècle, la constitution historique des normes en français, ainsi que sur la diversité des usages. Il développe également une recherche sur le français contemporain, les attitudes à l'égard de la langue et la notion de sentiment linguistique. Parmi ses ouvrages : *Mille ans de langue française. Histoire d'une passion*, avec Alain Rey et Frédéric Duval, Perrin, 2007 ; *Le génie de la langue française. Étude sur les structures imaginaires de la description linguistique à l'âge classique*, Honoré Champion, 2010 ; *Penser le langage à l'âge classique*, Armand Colin, 2010 ; *De la nécessité du latin et du grec*, avec Alain Rey, Flammarion, 2016 ; *Le féminin et le masculin dans la langue : l'écriture inclusive en questions*, avec Danièle Manesse, ESF sciences humaines, 2019 ; *Une histoire de la phrase française*, Actes Sud, 2020.

Maître de conférences habilitée en littérature hébraïque moderne et contemporaine à l'université Sorbonne Nouvelle, Michèle TAUBER, agrégée d'hébreu, est l'auteure d'une thèse de doctorat sur *Les langages de la mémoire au miroir de la nature dans l'œuvre d'Aharon Appelfeld* et d'un mémoire d'habilitation sur la *Métamorphose d'une mélodie. L'hébreu et le yiddish comme ferment de la littérature hébraïque contemporaine et leur transposition musicale*. Ses recherches portent sur la création artistique au sein de la deuxième génération des rescapés de la Shoah en Israël, la recherche d'une arabité perdue chez les descendants des immigrés juifs arabes et les relations étroites entre les littératures hébraïque et yiddish de 1870 à 1914. Elle a publié *Aharon Appelfeld. Cent ans de solitude juive* (Le Bord de l'Eau, 2015) et, dans un ouvrage en préparation, elle étudie l'influence des littératures européennes sur la littérature hébraïque moderne au tournant du XX^e siècle. Également interprète du répertoire de chansons de poètes en yiddish et en hébreu, elle a édité deux CD.

Helléniste de formation, longtemps associé à l'École de Lille autour de Jean Bollack, Heinz WISMANN est philologue et philosophe spécialiste d'herméneutique, directeur d'études émérite à l'École des hautes études en sciences sociales et ancien conseiller ministériel. Il est notamment l'auteur de *Héraclite ou la séparation* (Minuit, 1972), *L'avenir des langues. Repenser les humanités*, en

collaboration avec Pierre Judet de la Combe (Le Cerf, 2004) et *Penser entre les langues* (Albin Michel, 2012).

Espace des jeunes chercheurs

Ancienne élève des classes préparatoires littéraires du lycée Chateaubriand puis de l'École normale supérieure de Lyon, Marie LORINQUER-HERVÉ est agrégée d'espagnol. Ses deux mémoires de master portent sur le travail de Jorge González. Elle est actuellement chargée de cours à l'université Bordeaux-Montaigne et prépare une thèse sur les voix subalternes dans la bande dessinée argentine contemporaine.

